

NUMÉRO SPÉCIAL

PRIX : 5 FRB

Le Rire

présente



LES VÉRIDIQUES AVENTURES D'UN
DON QUICHOTTE
à la manque
par **BEN**

	1 fr.	5 mois
France et Colonies	85 »	45 »
Etranger (Série A)	100 »	55 »
Etranger (Série B)	120 »	65 »

La série A comprend les pays ayant concédé la réduction de 50 % sur les tarifs postaux. La série B, tous les autres pays.

Le Rire

JOURNAL SATIRIQUE PARAISSANT LE VENDREDI

Le numéro ordinaire
2 Francs 25

227, rue Saint-Denis
PARIS (2^e)

C. C. Postaux : Paris 815-34
Tout changement d'adresse doit être accompagné de 1 fr. 50 et de la dernière bande. — Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois.
Copyright 1939 by LE RIRE, Paris

ATTENTION !

VENDREDI

13

JANVIER

Messageur de la chance !
C'est le jour ou jamais de
prendre un billet de la
LOTÉRIE NATIONALE

Cette offre n'est pas valable pour l'Etranger.

VIVEZ L'HIVER A
MONTE-CARLO

TOUTE LA MAGIE DE L'ÉTÉ
TOUT LE CHARME DU PRINTEMPS

"LA GRANDE LIQUEUR
FRANÇAISE"
BÉNÉDICTINE

L'EXTRÊME-SUD
DESSINS DE TAKAL
EXPOSITION
PLACÉE SOUS LE HAUT PATRONAGE DE
S. E. SIKADOUR BEN GHABRIT
GALERIE CHARPENTIER
76, FAUBOURG SAINT-HONORÉ
DU 4 AU 18 JANVIER 1939

Pouques

REND LA VIGUEUR
AUX
ANÉMIÉS
CONVALESCENTS
SURMENÉS

**LA VIE
DE STALINE**

par Imam RAGUZA

De l'échoppe du savetier de Georgie au
Kremlin en passant par le séminaire et le
baigne, voici toute la vie de ce dictateur
mystérieux.

Un livre passionnant, coloré,
écrit par un témoin.

UN VOLUME : 20 FRs

LIBRAIRIE L'ARTHÈME FAYARD
18, RUE SAINT-GOTHARD — PARIS

1^F 25 l'Étui
Carton
**PASTILLES
RICQLÈS**
Double
Étui Métal **2^F 50**



Votre chevelure est
votre plus belle parure... **SOIGNEZ-LA !**

Le cheveu meurt faute de soins. Les plantes d'outremer viennent à votre secours sous la forme d'un produit merveilleux qui ne connaît pas l'insuccès, même dans les cas les plus rebelles.

Des milliers d'hommes et de femmes du NOUVEAU MONDE l'emploient chaque jour et lui doivent une chevelure abondante, souple et brillante.

LA SÈVE AUSTRALIENNE
A BASE DE PLANTES EXOTIQUES
VITALISE LE CUIR CHEVELU

combat la calvitie, favorise la repousse des cheveux et
supprime les pellicules.
C'est un produit scientifique d'une haute valeur efficace.



EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET AUX

LABORATOIRES DE LA SÈVE AUSTRALIENNE

81, RUE RÉAUMUR - PARIS (2^e)

Envoi franco contre timbres, mandats, chèques

LE GRAND FLACON (trois mois de traitement) : 28 Frs — Envoi contre remboursement : 32 Frs

Prenez l'hiver
en buvant

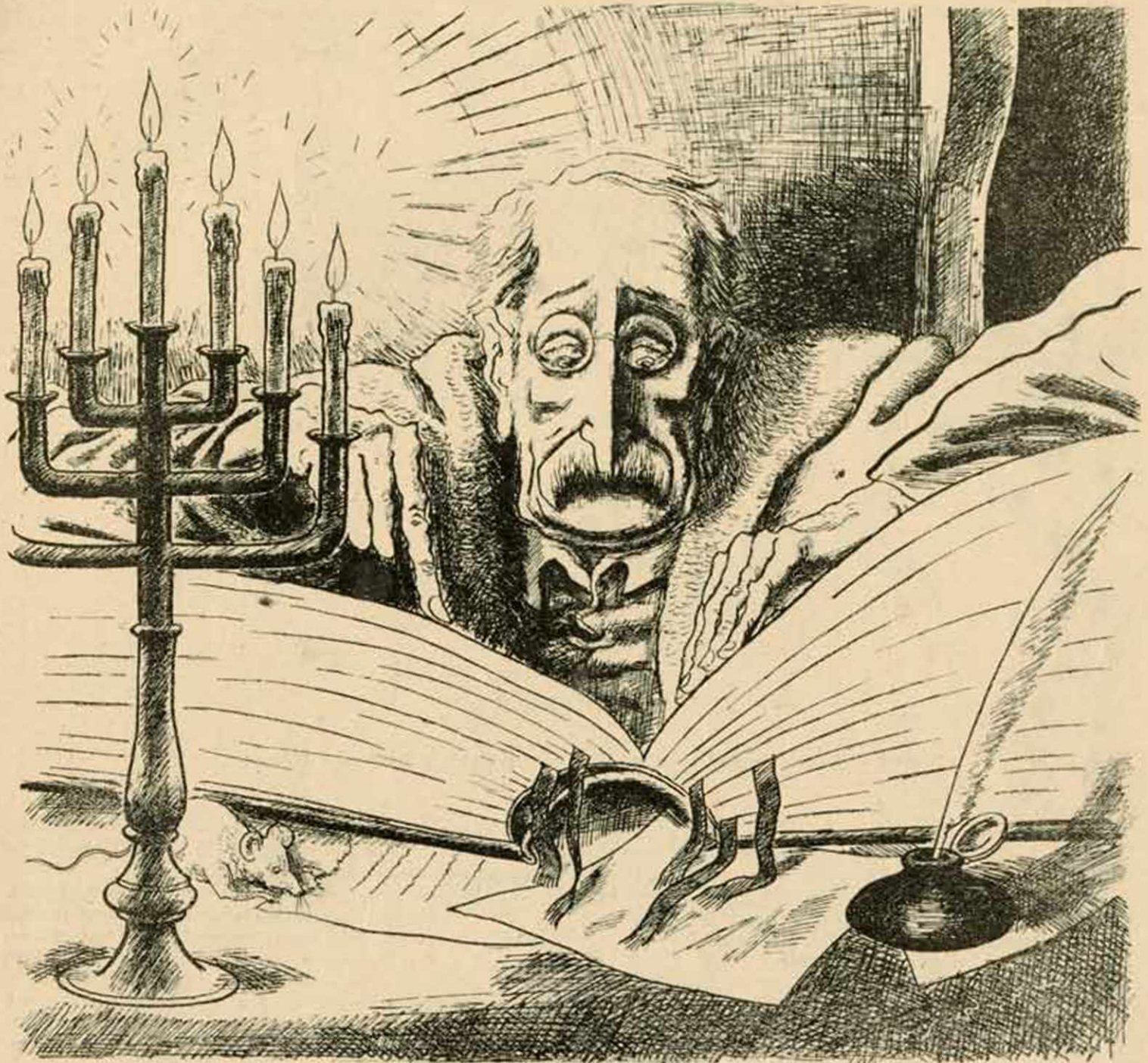
CLACQUESIN

Sec ou à l'eau
ordinaire

EXTRAIT DES PINS

Le plus Sain des Apéritifs

EXTRAIT DES PINS



CHAPITRE PREMIER

Présentation du personnage
et des lectures extravagantes qui achevèrent de détraquer une
cervelle qui n'avait jamais été bien équilibrée.



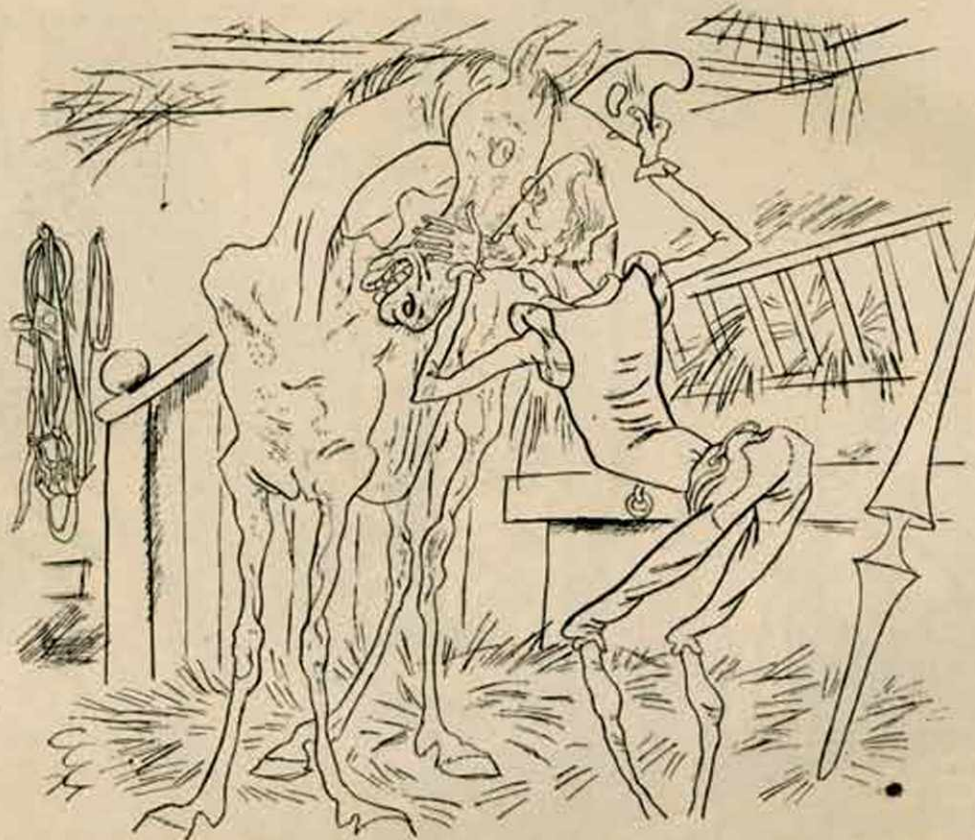
DANS une mansarde du quai de Bourbon logeait un vieux fol qui ne vivait plus que des centaines de mille écus que lui servait l'Etat à des titres divers. Son ambition était, au couchant d'une vie plutôt mal que bien remplie, de jouer un grand rôle révolutionnaire.

Jour et nuit, il rêvait et lisait, repaissant sa cervelle d'un affreux délayage de formules creuses où nageaient de fumeuses considérations sur les sociétés, les mœurs et l'histoire, puisées chez les auteurs les plus pédants, les plus alambiqués et les plus dénués de sens commun. Un peu de littérature faisandée rehaussait, le samedi, cet indigeste menu, finissant de lui tournebouler l'entendement.

La lecture de ces auteurs difficiles et abscons le faisait pâmer d'aise et trépigner d'enthousiasme, s'émerveillant surtout à la façon dont Karl Marx résolvait le problème social en faisant s'entre-tuer toutes les classes de la société, pour rebâtir ensuite un monde imaginaire sur des ruines et des charniers.

Les aventures des Bela Kulin, Lenine, Trotsky, Karl Liebknecht et autres agitateurs fameux hantaient ses rêves, et son orgueil eût été de renouveler leurs exploits sur le sol de sa patrie d'occasion.

« O France, je serai ton Don Quichotte à la Manque, s'écria-t-il un jour, et l'univers étonné verra que la race des chevaliers errants de la Révolution et du Socialisme n'a pas fini d'exercer ses ravages sur la terre. »



CHAPITRE II

Notre héros choisit sa monture et part refaire la France.



L'INCONTINENT, il songea qu'il lui fallait un coursier dont la silhouette et les talents fussent en harmonie complète avec lui. Il eut la joie de tomber sur une vieille haridelle nommée communément Marianne, dont la vue le fit littéralement hennir

de contentement.

Usée, poussive, famélique, squelettique, fatiguée par des générations de maîtres qui l'avaient soumise aux régimes les plus divers et les plus contradictoires, elle tirait le char de l'Etat depuis une soixantaine d'années, ce qui, à la longue, lui avait donné davantage l'allure d'un cheval de fiacre que d'un pur sang.

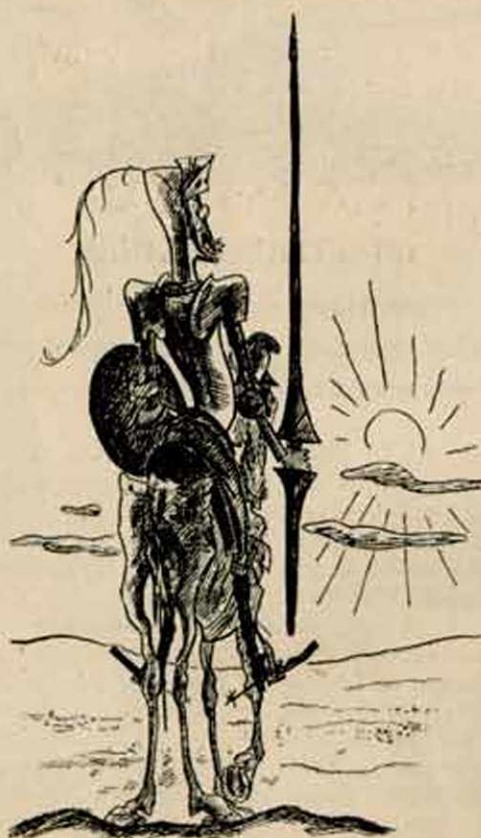
La regardant avec les yeux de l'amour, notre chevalier errant la vit belle, fringante, passant en mérite Bucéphale, la jument de Roland, le cheval d'Henri IV et les plus fameux coursiers de l'histoire. A la vérité, il n'y avait guère que la glorieuse Rossinante qui pût rivaliser avec elle. C'est d'ailleurs le nom dont il la baptisa sur-le-champ. Il la couvrait de caresses, de tapes amicales, de cajoleries. « Quel œil clair et hardi, quelle robe soyeuse et lustrée, quel pied agile, quelle démarche assurée, et ce nez dont le noble profil s'apparente tellement au mien ! Je te mènerai plus vite que personne ne le fit jamais, te lançant dans des chevauchées

folles et inouïes, je te soignerai bien, te dorloterai, triplerai tes rations d'avoine. Tu connaîtras le goût du biscuit, du sucre et du champagne. »

Notre Rossinante, qui, depuis sa plus tendre enfance, n'avait plus entendu de mots pareils, frémissait : ses oreilles se dressaient, un frisson inconnu lui parcourait l'échine, et, lorsqu'elle se vit coiffée d'un bonnet rouge tout neuf, mais affreux, elle se sentit pénétrée d'un orgueil plus grand que celui d'une reine au sortir du couronnement.

Notre héros la sella, lui passa le bridon, fixa les rênes, ajusta le mors et la mena jusqu'à sa demeure. Puis, la priant de demeurer tranquille durant qu'il allait revêtir son équipement, il l'attacha à un anneau de sa porte. Une lance rouillée qu'il avait enduite de vermillon, une vieille rondache, une armure péniblement rafistolée, un casque au panache effiloché et défraîchi constituaient ses moyens d'attaque et de défense, qu'il estimait invincibles, contre les ennemis innombrables qu'il allait avoir à affronter.

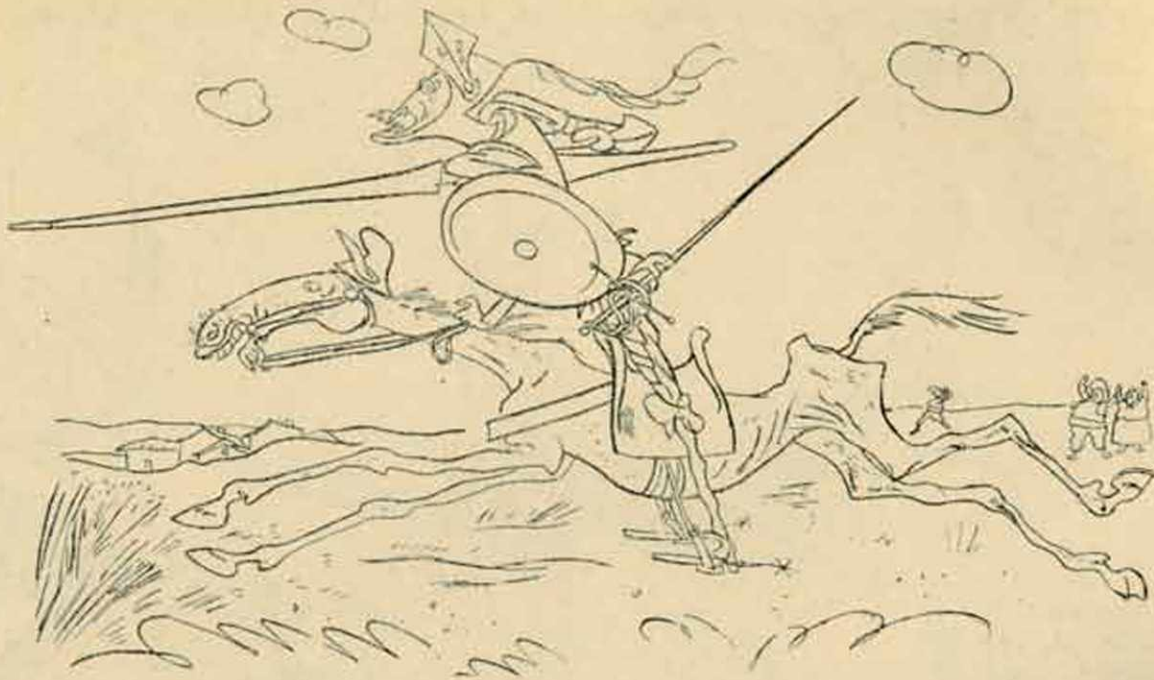
Chaussant ses bottes, assurant ses éperons, il descendit retrouver son coursier que l'impatience commençait à gagner. Il le guida par les rues étroites de la ville jusqu'aux portes qui donnaient sur la campagne, là où l'attendaient l'Aventure, l'Inconnu grisant et mystérieux, la Gloire et la Renommée.



DON QUICHOTTE SE FAIT ARMER CHEVALIER DU MARXISME



Il demande à la première bande de rustres qu'il rencontre, et qu'il qualifie de Rassemblement Populaire, de le sacrer défenseur des masses veuves, ouvrières et orphelines.



CHAPITRE III

Du premier galop que notre chevalier fit accomplir à sa Rossinante et de la triste façon dont il se termina.



L'ILLUSTRE Don Quichotte sortant de la ville arriva au soleil levant sur une hauteur d'où il découvrit toute une opulente et radieuse campagne : la vue de ces horizons illimités remplit d'ardeur Rossinante, qui vivait depuis longtemps confinée dans son écurie, tandis que notre héros se voit déjà rendu d'un

galop jusqu'au bout du monde. Il la presse, lui serre les flancs, et la lance d'un coup d'épéon dans une course effrénée. Rossinante grisée oublie le poids des ans, la sensation de la vitesse étant redevenue chose nouvelle pour elle, qui ne connaissait plus que le petit trot, l'enivre. Lui se croit porté sur les ailes de quelque hippogriffe fabuleux. Tous les deux se voient en imagination, filant comme l'éclair alors qu'un honnête quadragénaire les eût suivis facilement à la course. Quittant les sentiers battus, le cavalier et sa monture à qui toutes les choses terrestres étaient devenues étrangères prirent à travers les ré-

coltes, saccageant les blés et les luzernes, à la grande colère des paysans témoins de cette chevauchée désordonnée.

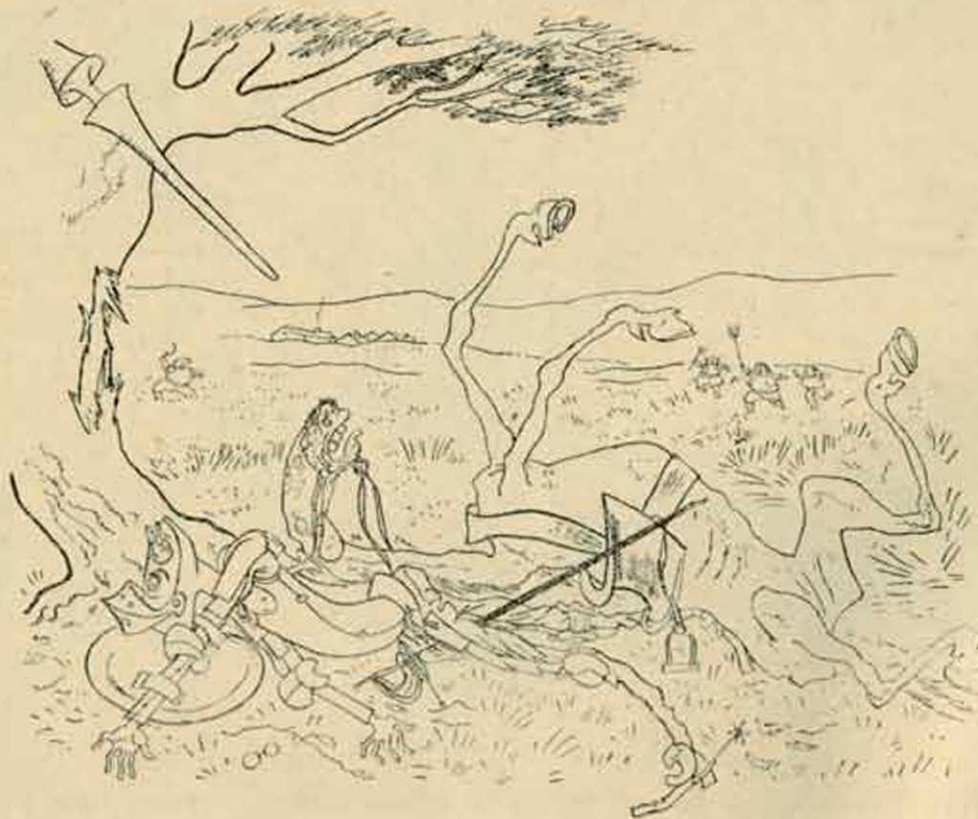
Le bruit des sabots de son haridelle frappant la terre semble aux oreilles de Don Quichotte le galop infernal d'escadrons déchainés en une charge folle. Il se croit Attila ravageant, à la tête de ses hordes, les campagnes de la Gaule. « Que l'univers entier tremble sous tes pas ! s'écrie-t-il. Que la France tout entière frémissse ! Qu'elle ait l'impression

d'un ouragan déferlant sur son sol ! »

Il fonce tête baissée, lance en avant, impatient de voir des adversaires se présenter face à lui.

Brusquement, devant Rossinante qui ne voyait plus rien, un arbre se dresse contre lequel elle vient donner du nez, pour s'écrouler et rouler les quatre fers en l'air, son maître, aussi mal en point, rendu tout à coup à la vie réelle.

C'est tristement qu'ils revinrent au logis, mais de cette galopade Rossinante devait sortir tant fourbue, crevée et éreintée que jamais plus elle ne devait être capable de fournir le moindre effort sérieux.



CHAPITRE IV

Comment Don Quichotte apprit la fin de Sécurité collective et se lamenta congrument sur sa disparition.

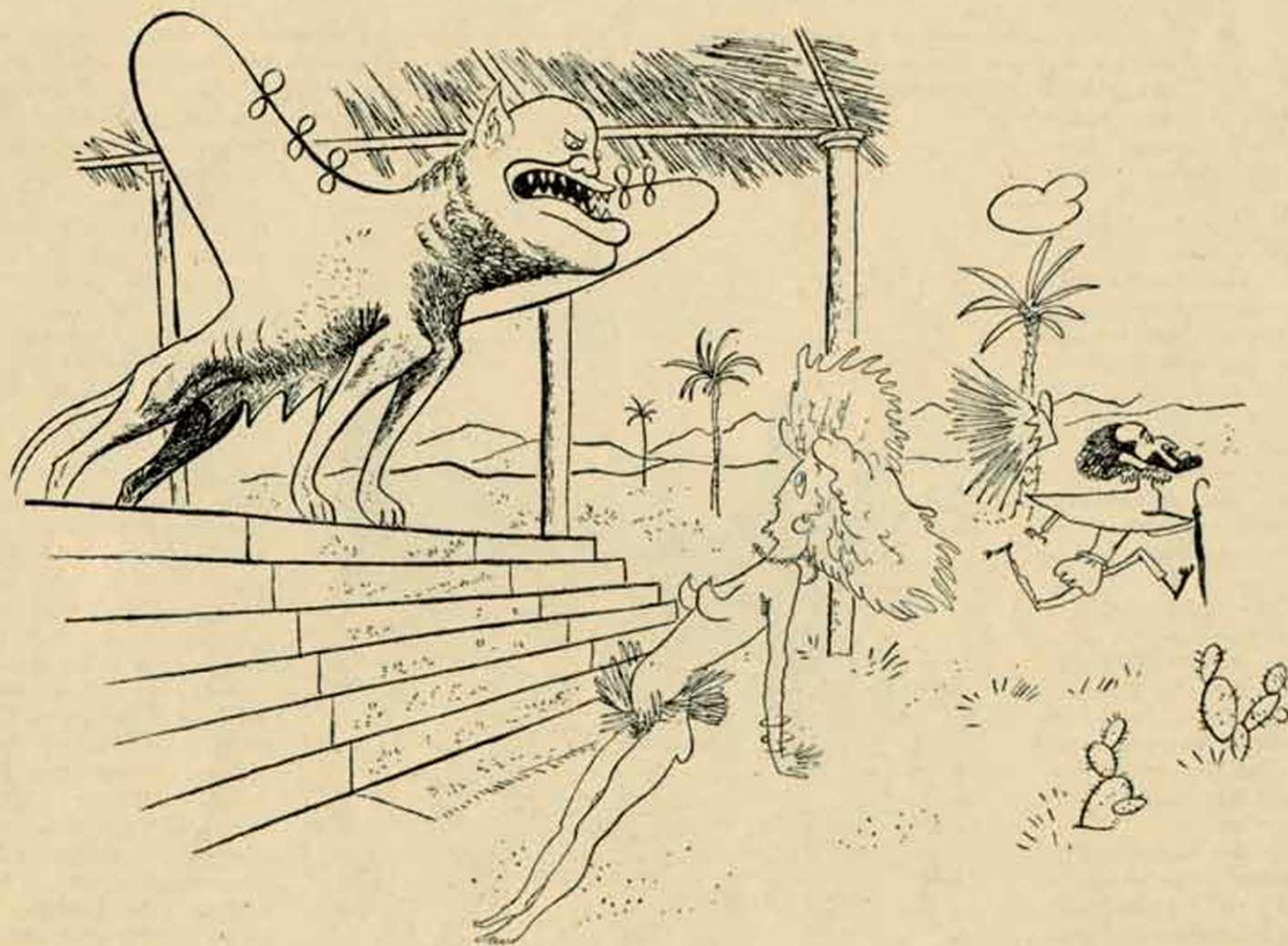
NOTRE chevalier passant dans un village vit un grand rassemblement de peuple devant le panneau où l'on affichait les nouvelles du jour. S'enquérant de leur contenu, il se vit répondre que le Bénéto Mussolini, horrible monstre fasciste, étant rentré à Addis-Abéba d'où le Négus s'était enfui, la sécurité collective avait trépassé. Tombant à bas de son cheval, Don Quichotte se jeta à genoux devant le panneau, se tordant les bras de désespoir et faisant retentir l'air de ses clameurs.

« O toi, disait-il, la fille adorable de Paul-Boncour et de la S. D. N. de Genève, en qui j'avais placé toute mon espérance, dont j'aurais fait ma Dulcinée, pour le service de qui j'aurais mis le monde à feu et à sang, as péri sous la dent du monstre... La chevelure platinée que tu tenais de ton père, ce teint d'une pâleur irréaliste ne sont plus qu'un souvenir... Et moi, ton chevalier servent, je me suis mis trop tard en route pour pouvoir te porter secours... O rage ! ô honte ! ô désespoir ! ô remords de toute ma vie !... Tes protecteurs t'avaient confiée au puissant empereur d'Ethiopie pour que tu te fortifies au soleil d'Afrique, et le monstre n'a pas respecté le palais où tu coulais des jours heureux. Mais je serai fidèle à ta mémoire, envers et contre tout, je travaillerai à ta résurrection et je ne laisserai personne en paix tant que tu n'auras pas reparu sur la terre. »

Les gens qui l'écoutaient étaient surpris et effarés



d'ouïr de pareils propos et, de ce jour, beaucoup commencent à croire et à dire que le célèbre chevalier pourrait bien avoir quelque peu de folie dans la cervelle.





CHAPITRE V

Portrait de l'écuyer que se choisit le Chevalier du Marxisme et description de la monture d'icelui.



AVISANT que son modèle n'avait pas rougi de prendre son écuyer parmi le peuple, notre Don Quichotte pensa qu'un défenseur des masses ouvrières et paysannes ne pouvait, sur ce point, agir autrement. Un rustre nommé Léon Jouhaux, à la cervelle peu développée non plus que la culture, mais au sens pratique étonnant, lui parut éminemment propre à remplir auprès de lui le rôle de Sancho Pança.

Une panse bien rebondie indiquait son attachement aux biens de ce monde et que malgré son état modeste il ne faisait point fi des substantielles satisfactions qu'il y pouvait trouver.

L'allant trouver en sa maison, notre chevalier le trouva au milieu de sa basse-cour supputant les bons repas que ses volailles, dûment engraisées, lui permettraient d'accomplir.

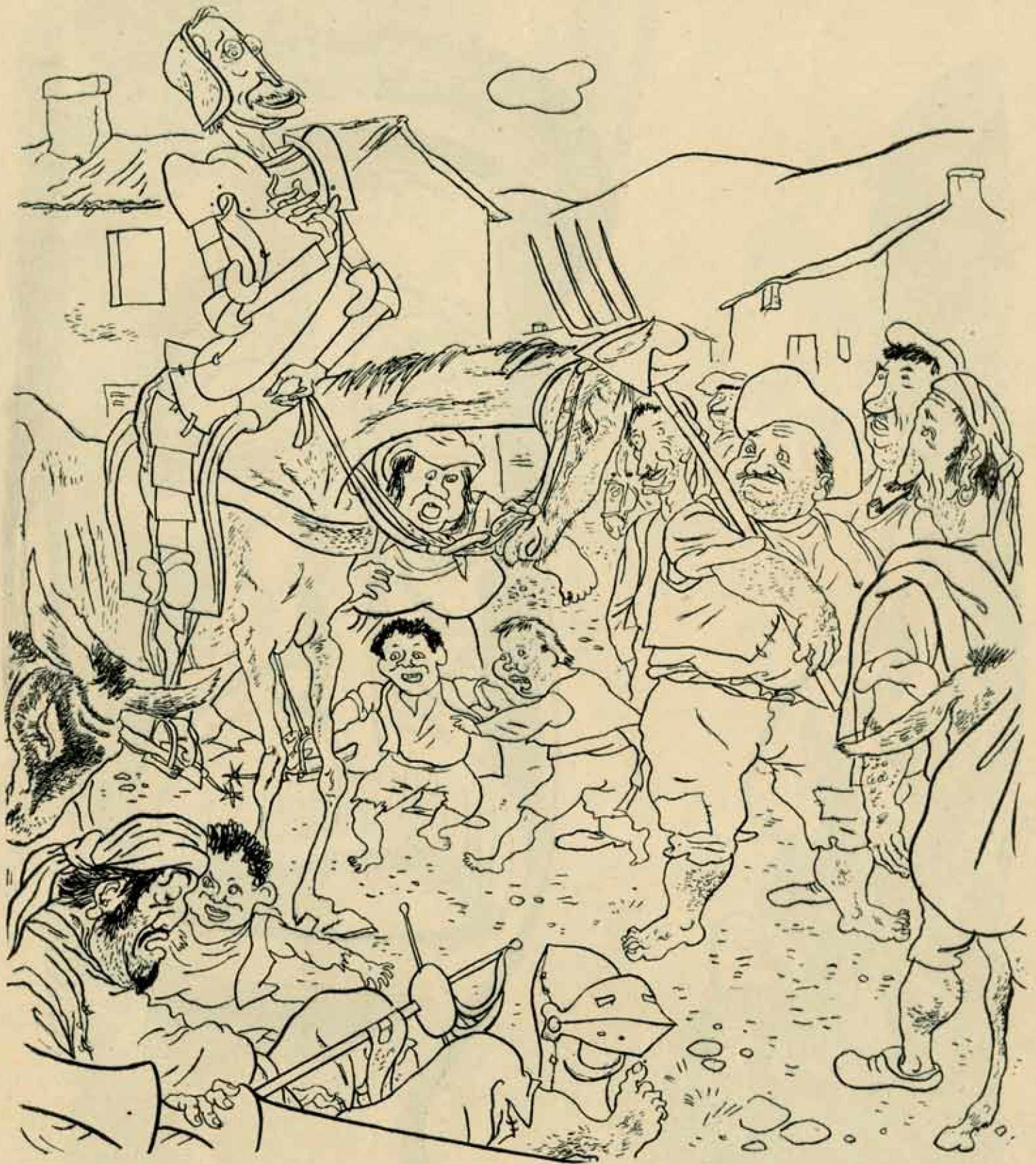
Un âne quittant ses chardons et vers lequel Jouhaux se dirigeait précisément s'ébattait parmi les oies, pou-

les, porcs et dindons. Notre Sancho, dont le regard tentait de se faire tendre et amical, le flatta et le cajola : « Regardez-moi Prolétaria, dit-il à son visiteur, n'est-il pas mignon, gentil et doux : il me mène où je veux pourvu que je sache lui parler sur un ton qui lui agrée. Il a l'air d'apparence rude, intraitable, rebelle, mais il n'est que de savoir le prendre. Il se nourrit de bien peu de choses, semble avoir beaucoup d'exigences, mais qu'il est suffisant de contenter par des promesses. Tenez, regardez comme je vais bien le faire galoper en lui tendant une belle carotte au bout du nez. Il trotte, il galope, il vole... Quelle fougue ! Quelle ardeur !... Et le plus beau de l'histoire, c'est que la carotte pourra resservir demain avec le même succès... »

La petite séance achevée, Jouhaux, ayant écouté la proposition de Don Quichotte, accepta immédiatement de devenir son écuyer, demandant seulement, pour récompense de ses services, un bon gouvernement, ou une bonne régence avec quelques jolis petits émoluments autour.

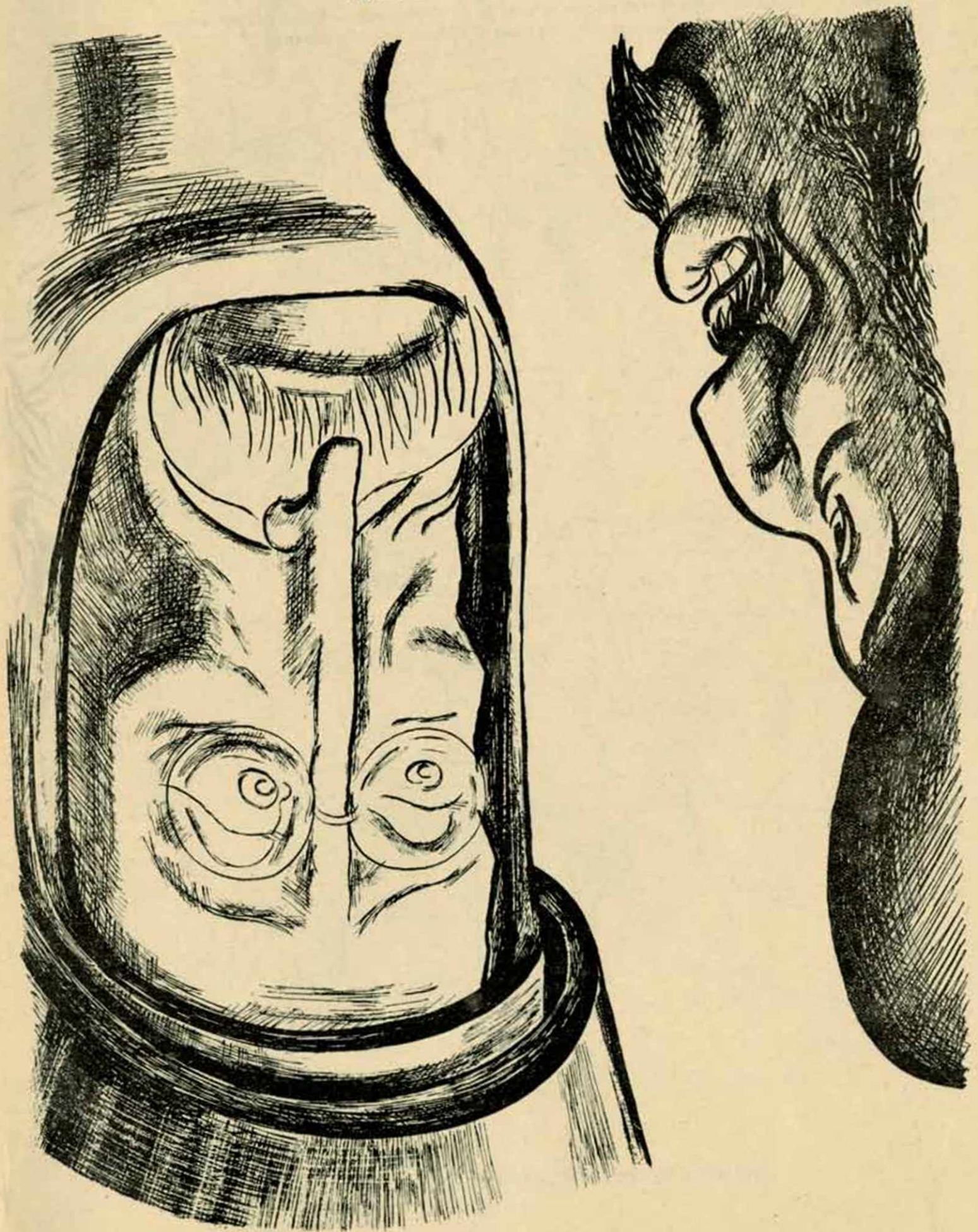


DON QUICHOTTE SE MONTRE ORATEUR PROLIXE



**Il harangue le peuple à tous les carrefours,
coins de rue, places publiques et autres lieux de Rassemblement.**

CHEVALIER DE LA TRISTE FIGURE.
Sancho baptise son maître :





Les auditeurs, las d'être rasés, coiffent notre discoureur d'un plat à barbe.

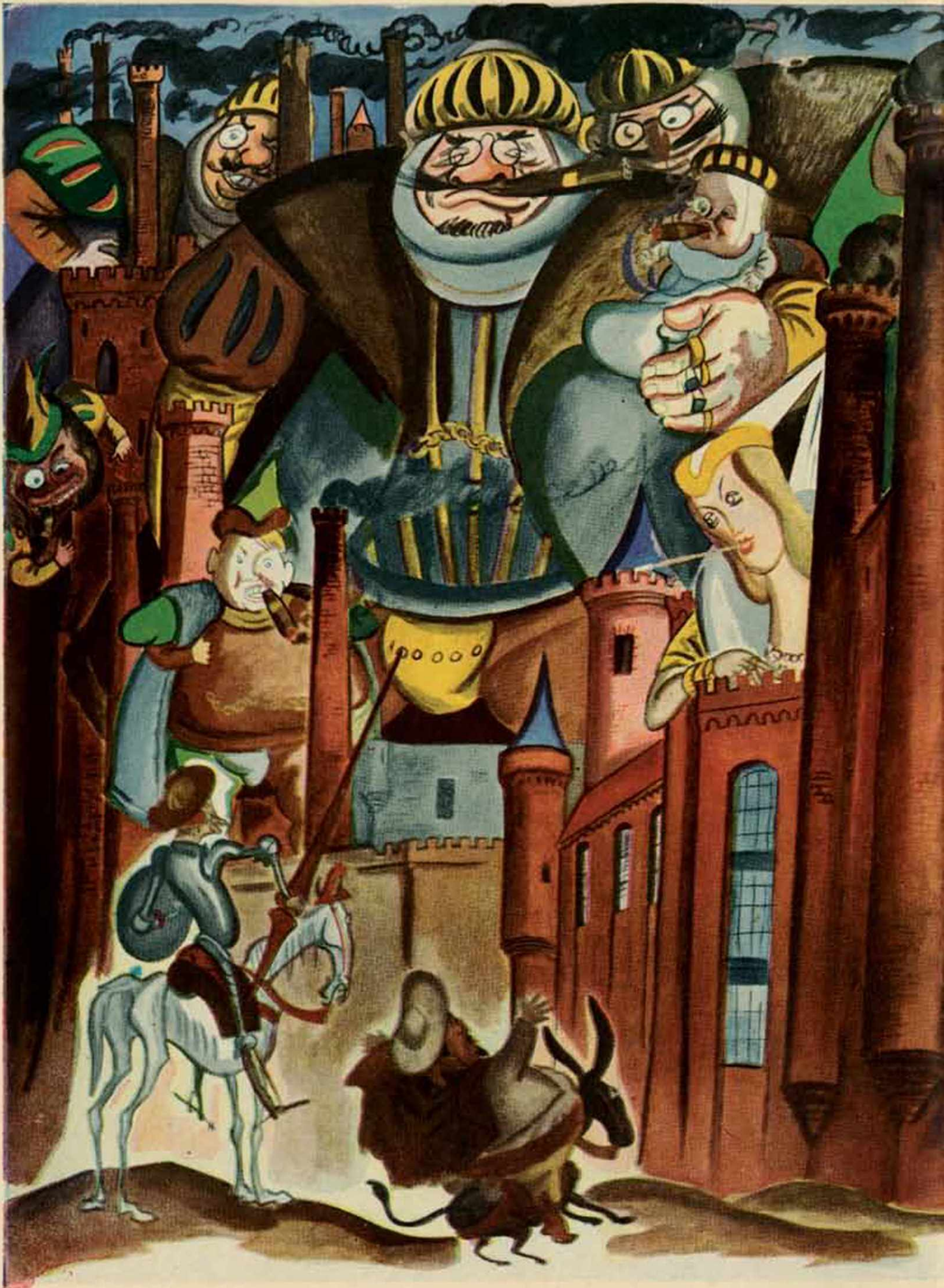
CHAPITRE VI

L'essentiel des calembredaines que Don Quichotte racontait à Sancho et au peuple.

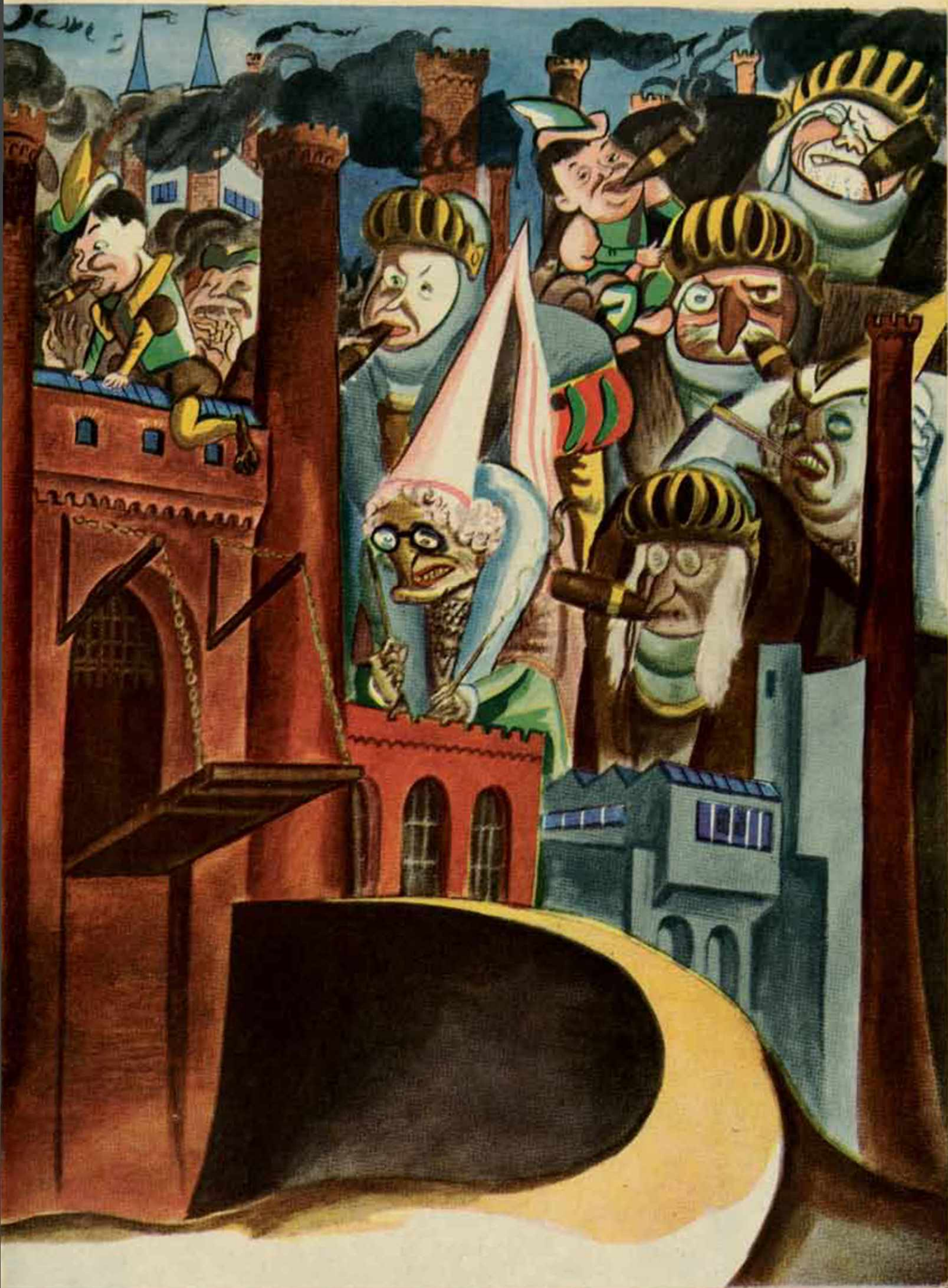
APPRENEZ d'abord, enseignait-il, que tous les événements de ce monde s'expliquent par l'existence de l'enchanteur Adolf et celle des 200 Familles. Adolf, c'est l'incarnation de l'esprit fasciste dans ce qu'il a de plus horrible : un monstre à face humaine, aux pieds de bouc, aux dents de loup, à la queue de vache... Il n'est vêtu que d'une chemise brune, couleur de sang séché et coagulé... La bonne, douce et tendre Allemagne est retenue par lui captive au fond des forêts de la Germanie. Il a, pour le servir, des animaux hideux et parmi ceux-ci un dragon motorisé qui crache le feu, les gaz et le soufre, et terrorise toute une population. Il a enchanté le géant Flandin qu'il a changé en un arbre de sa forêt. Il n'a pas cessé, en ce qui me concerne, de me jouer les tours les plus pendables : faisant crouler toutes mes prédictions, ressuscitant quand je le croyais mort. Il jette d'ailleurs des sorts sur tous ses ennemis, et tout ce qui peut nous survenir de mal n'est causé que par lui ou par ses alliés des 200 Familles, géants qui habitent des forteresses colossales, camouflées en usines et cités industrielles.

« Ce sont les féodaux de l'époque, qui tentent de nous replonger en pleines ténèbres du moyen âge. Installés tran-

quillement dans leurs repaires, ils attirent à eux toute la fortune du pays. Rois, princes, chefs d'Etat, bourgeois, manants et serfs sont à leur dévotion. Ils se transmettent leur pouvoir odieux de père en fils, d'oncle à neveu, de cousin à cousin. Leurs demeures sont de véritables smalas où la grand-mère trône au milieu de ses filles, brus, nièces, petites-filles, bonnes d'enfants, nourrices et femmes de chambre. Leurs conseils d'administration voient réunis autour de la même table l'ancêtre à barbe blanche et le poupon au berceau. Les écus d'or servent aux enfants de palets pour jouer à la marelle, les billets de banque les plus soyeux sont employés à un usage que la bienséance m'empêche de préciser. « Regarde, disait-il à Sancho, ces tours que tu prends pour des cheminées. Vois-tu, derrière elles, dans les panaches de fumée qui ne sont que les panaches de leurs heaumes dorés, ces faces repues, jouisseuses, orgueilleuses et perverses ; marmots, pucelles, matrones, vieillards, ils ont tous la mine dépravée par l'amour du gain, de la puissance, des gros cigares. Leurs bourses sont gonflées par les écus qu'ils gagnent sur le dos des masses laborieuses. O citadelles du capitalisme ! O féodaux de l'argent ! votre fin est proche. L'illustre, le grand Don Quichotte à la Manque va vous donner l'assaut ! »

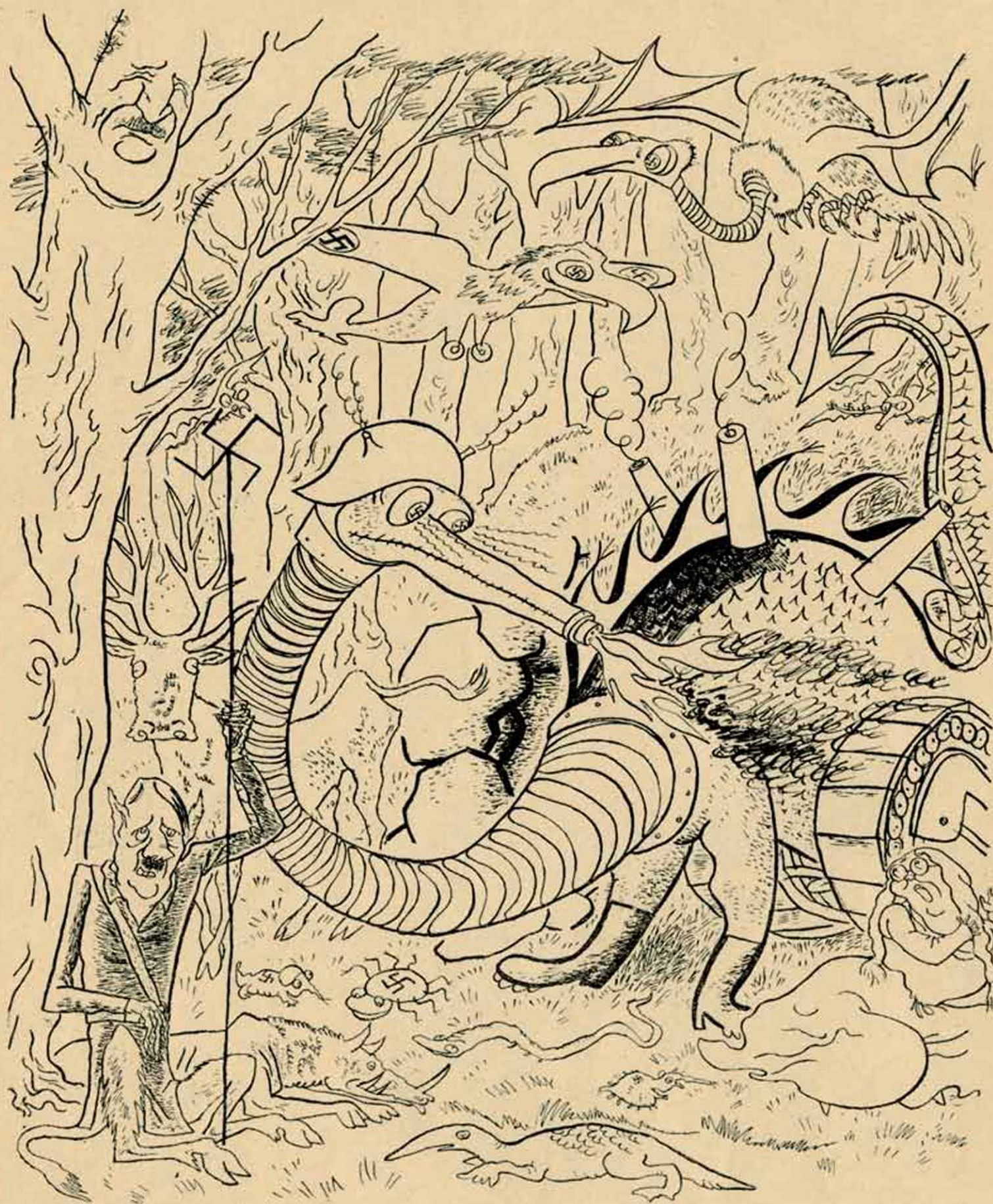


Don Quichotte dévoile à Sancho



no l'existence des 200 Familles.

L'ENCHANTEUR ADOLF



...Un monstre à face humaine, aux pieds de bouc, aux dents de loup, à la queue de vache...

CHAPITRE VII

Comment notre héros,
se ruant à l'assaut des citadelles des 200 Familles,
ruina tout un pays.



ON QUICHOTTE, au moment où il allait jeter sa monture contre les murs des châteaux forts du capitalisme, vit sortir une foule d'ouvriers qui, leur journée finie, quittaient le travail. Arrêtant Rossinante dans son élan, il jugea plus opportun de céder à son génie discoureur et de haranguer ces prolétaires qu'il savait assez crédules et sensibles aux arguments démagogiques.

« Comment, s'écria-t-il, misérables esclaves, votre visage ne rougit pas de honte à la pensée que vous acceptez de travailler pour des prix dérisoires, afin que s'engraissent vos maîtres et vos patrons ? Vous souffrez de rester penchés toute une journée sur vos machines pendant que ces capitalistes se prélassent dans le luxe, la jouissance, et les bras de leurs maîtresses ?... Détruisez ces usines aux airs de prisons, abattez ces murs

orgueilleux, ruinez ces tours audacieuses, croisez-vous les bras, courez les champs, les prés, les cinémas, les bals musettes, les bistros et les plages à la mode; coulez des heures douces parmi les loisirs fleuris et idylliques que je saurai vous ménager; reposez-vous dans les bibliothèques de l'enivrante lecture des maîtres du marxisme, et si vous me demandez qui vous nourrira, eh bien ! moi qui vous parle, le fameux Don Quichotte à la Manque, j'ouvrirai tout grands les robinets des fontaines publiques, d'où le vin coulera pour désaltérer vos gosiers, j'obligerai l'Etat à vous verser des rentes pour la vie et vous donnerai à piller ses coffres et ses greniers. »

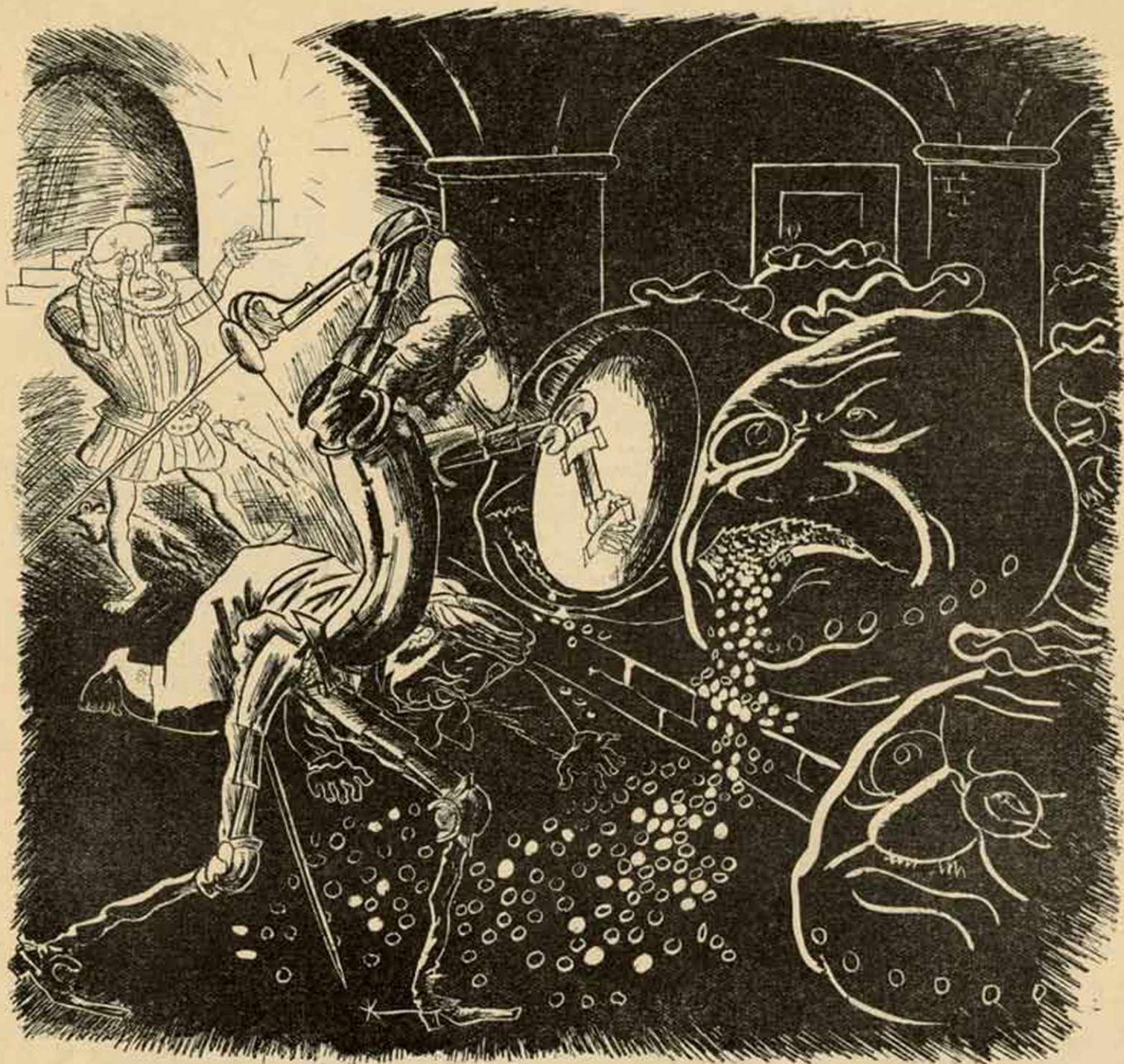
A ces mots, les ouvriers, ravis de s'entendre annoncer l'âge d'or, se précipitent sur lui, le coiffent d'une casquette d'honneur, le portent en triomphe et, se retournant contre leurs usines, mettent immédiatement ses conseils en pratique. En peu de temps, toute une région riche, prospère et qui était une ruche de tra-



vail fut transformée en désert, où la ruine s'était installée en reine avec sa sœur, la paresse.

Après cet exploit, notre chevalier, fier et délirant d'enthousiasme, mettant au bout d'une tringle la ceinture écarlate de Sancho, courut se jucher en triomphateur sur un monceau de ruines, plus fier qu'un général campant sur la brèche qu'il vient d'ouvrir dans les fortifications d'une citadelle ennemie.





CHAPITRE VIII

De l'affreux massacre que fit Don Quichotte dans les caves de la Banque de France.

PASSANT rue de la Vrillière, le vaillant chevalier se souvint d'avoir lu que, dans des sous-sols fermés au commun des mortels, les géants des 200 Familles se réunissaient pour y administrer les richesses incalculables qu'ils détenaient. Mû par un courage qui ne connaît pas d'obstacle, il descend, suivi de son fidèle écuyer, les marches qui conduisent aux chambres secrètes. Dans l'obscurité, il aperçoit les énormes sacs d'écus qui y sont cachés et, dans son délire, il les prend aussitôt pour les têtes des géants. Saisissant son épée, il les frappe avec une vigueur sans égale, telle qu'il les déchire et les crève ; les écus roulent à terre. Sancho, qui ne perd pas le nord, se jette à quatre pattes pour en emplir le plus possible ses poches, tandis que Don Quichotte apostrophe ses ennemis en termes véhéments : « Vous voilà donc, redoutables géants, terreurs des âmes simples et laborieuses ! Votre superbe tombe devant mon épée ; le terrible Don Quichotte à la Manque vous montre qu'il ne vous craint

pas... Qu'après vos châteaux, vos têtes soient les victimes de ses coups !... C'est de l'or, au lieu de sang, qui coule en vous. Tentez de parer mes coups si vous en êtes capables !... »

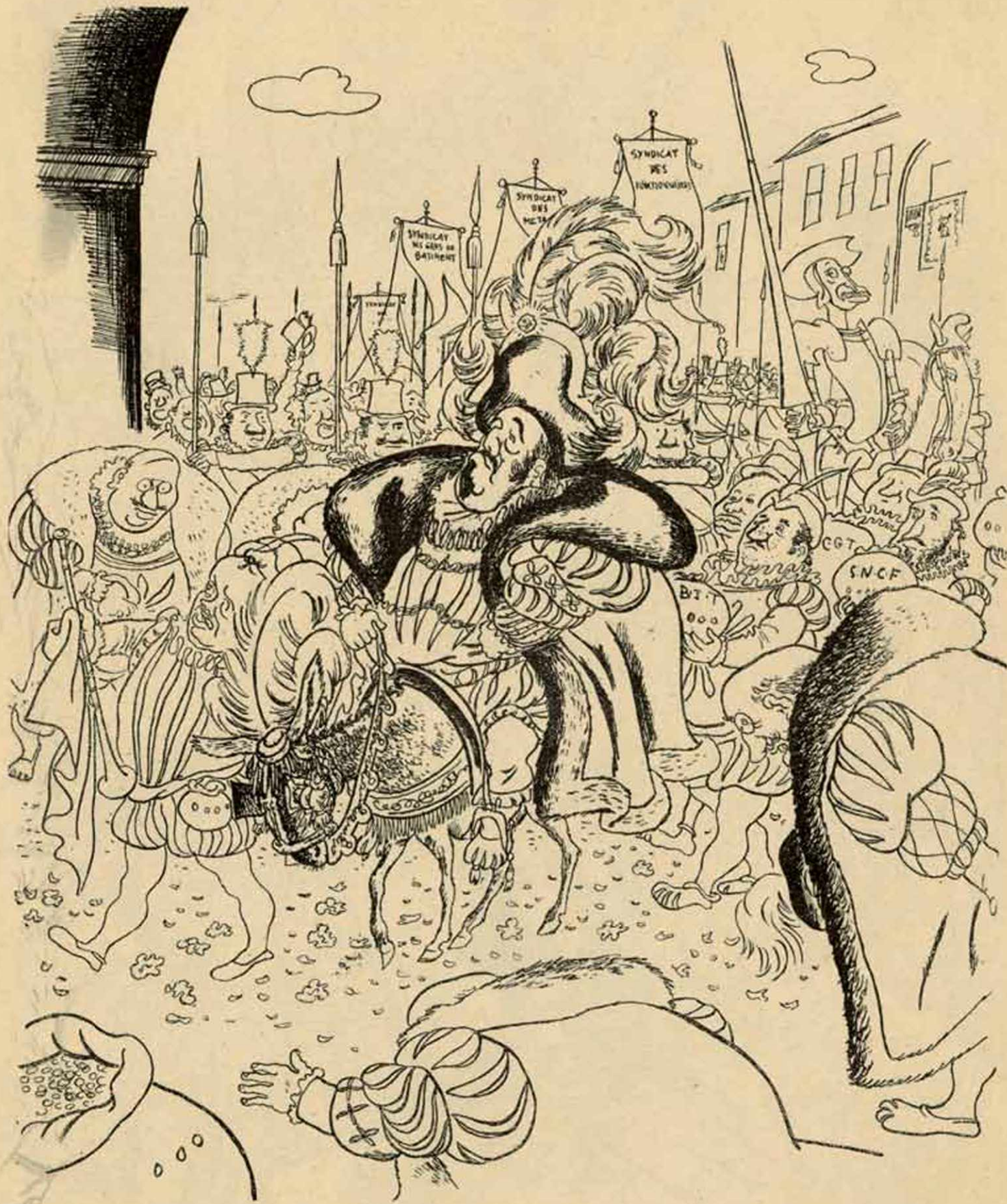
Au bruit de ces clameurs, le financier Caillaux, gardien vigilant du trésor, avait, à son tour, descendu l'escalier. Le saisissement le cloua sur place. Entendant les propos extravagants que tenait Don Quichotte, il comprit que le personnage ne jouissait pas de tout son bon sens et que, pour l'arrêter, il valait mieux entrer dans ses vucs.

— Arrête, vaillant chevalier ! lui cria-t-il. Les géants te demandent grâce, se rendent à ta merci... Que désires-tu comme témoignage de leur volonté pacifique ?...

— La régence de ces lieux pour mon ami Sancho, répond Don Quichotte..., et l'Office du Niger et une place au Conseil national des Chemins de fer...

— Entendu, il aura tout ce que tu désires, mais, je t'en prie, laisse les géants en paix, à l'avenir !

SANCHO VOIT SON RÊVE RÉALISÉ

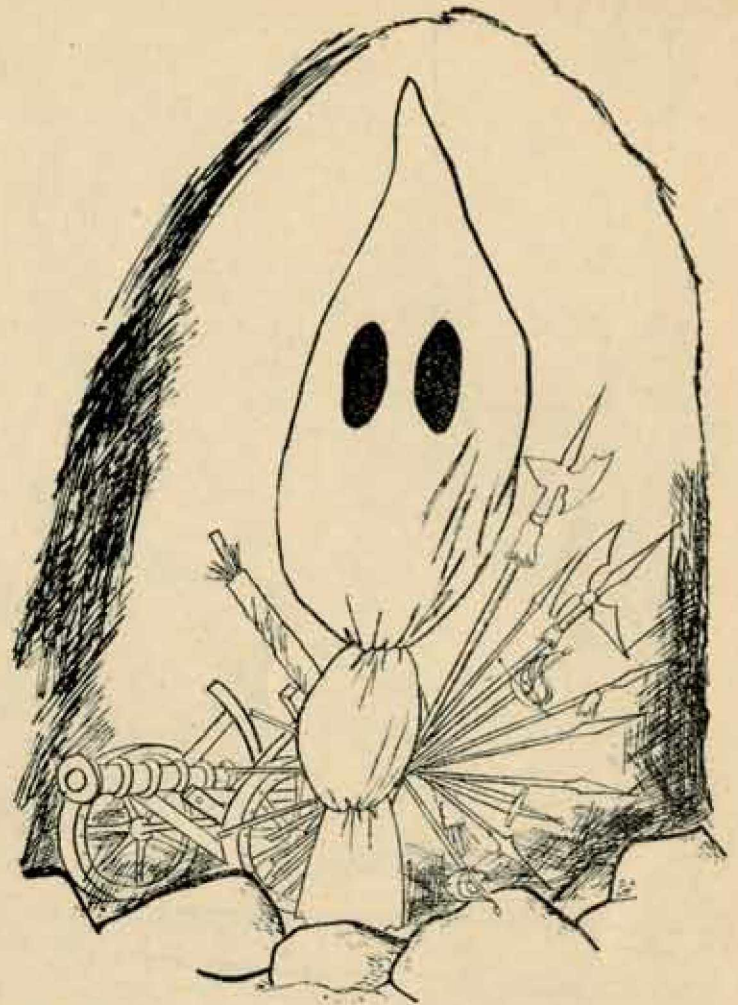


En grande pompe et au milieu d'un énorme concours de peuple,
il est sacré Régent de la Banque de France.

Il incite, par le livre et les écrits divers,
les jeunes filles à goûter aux joies de l'amour dès l'âge le plus tendre.



DON OÛCHOTTE PART EN GUERRE CONTRE LA MORALE BOURGEOISE



CHAPITRE IX

Où le malin Dormoy révèle à notre héros, qui L'abat et en éprouve bien des ennuis, l'existence d'une Cagoule.

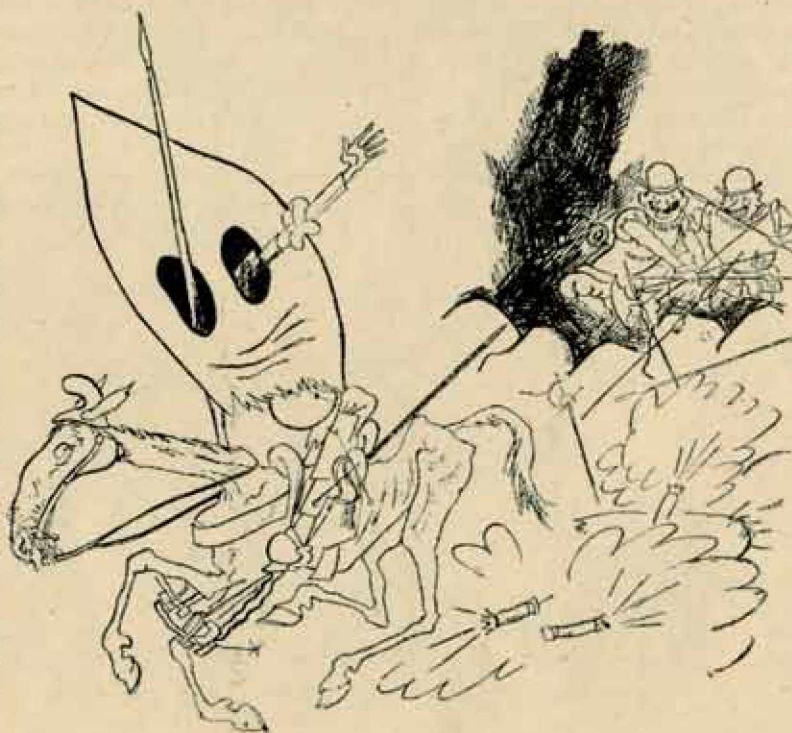
ALANT son chemin, Don Quichotte vint à croiser son ami, le malin Dormoy, sire de Fantomarx, grand amateur de littérature cabalistique et rocambolesque, et qui chevauchait sa fidèle bourrique.

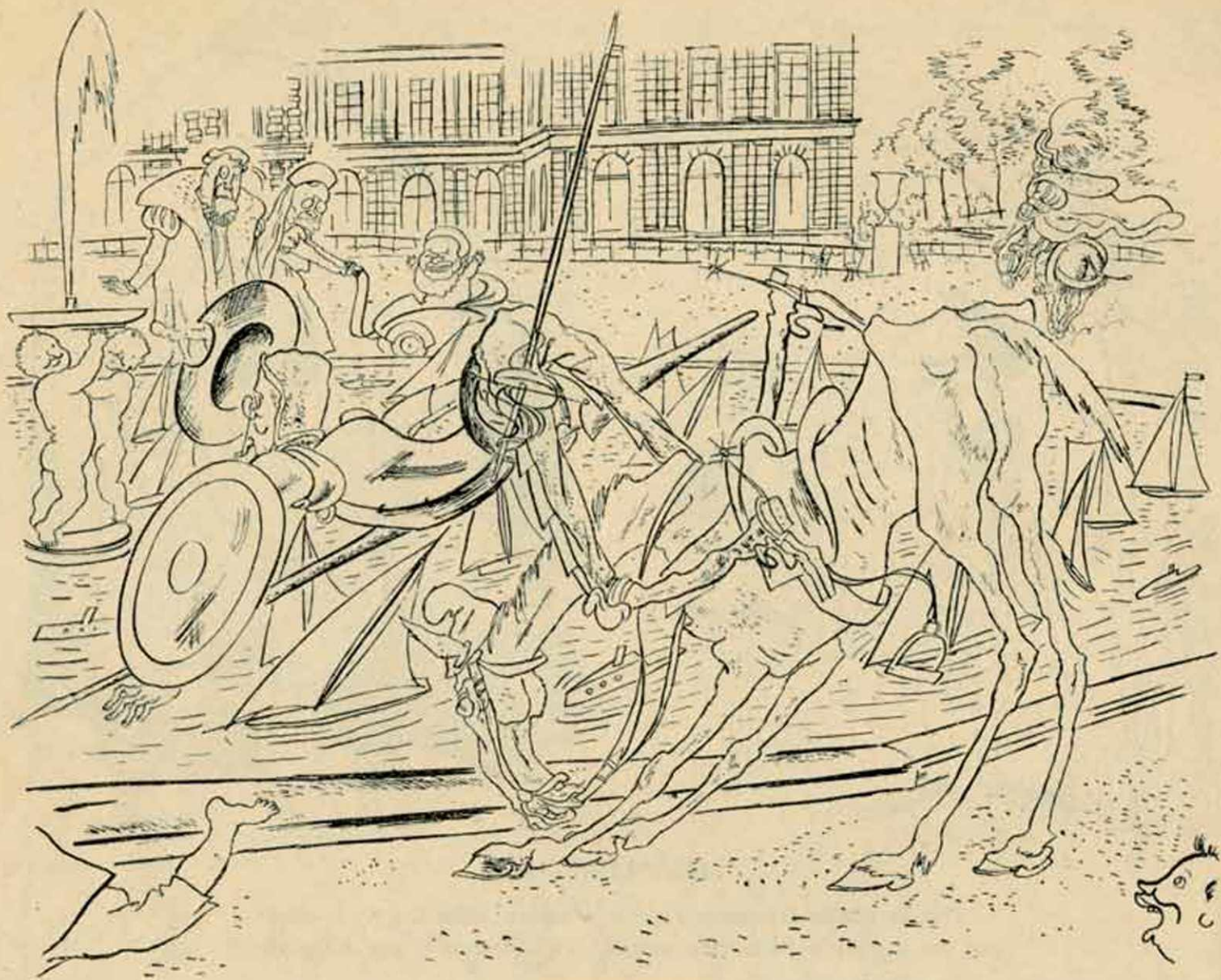
Dès qu'il aperçut notre héros, le sire descendant de sa monture et, prenant l'air grave qu'il avait coutume d'adopter dans les grandes circonstances, vint lui dire à l'oreille qu'une Cagoule horrible, semant la terreur dans toute la contrée, se tenait en une caverne des environs. Il la lui dépeignit armée jusqu'aux dents d'arquebuses, canons, pertuisanes, piques et épées. Il dit que c'était un monstre suscité par l'inférial Adolf pour ravager notre pays, qui se postait la nuit sur le bord des routes, à l'orée des bois, et dévorait le promeneur solitaire dont l'allure paraissait un peu démocratique. Tant que le fascisme ne serait pas implanté en France, la bête ne s'estimerait pas repue et

exigerait chaque jour sa part de victimes. Tous les défenseurs du marxisme étaient visés, en particulier lui, le vaillant Don Quichotte à la Manque, l'objet des noirs desseins de l'enchanteur des forêts germaniques. Don Quichotte, à ces mots, se sent pris d'une folle ardeur; il stimule Rossinante et jure de débarrasser le pays de cette horrible Cagoule.

Au bout de quelques kilomètres, il aperçoit, en effet, le monstre, en une ténébreuse caverne creusée au flanc de la montagne, et tel que l'avisé sire de Fontomarx le lui a décrit.

Assurant sa rondache et sa lance, il fonce dessus. Hélas! sous le choc, la Cagoule, qui n'était qu'un mannequin de toile, se déchire en deux, le coiffe jusqu'à la ceinture, des pétards partent dans les jambes de Rossinante qui, affolée, trouve des forces pour un suprême galop. On devait apprendre par la suite que c'était là une machination des sbires du malin Dormoy qui, connaissant ses manies, avaient résolu de lui jouer un bon tour.





CHAPITRE X

D'un bain que prit notre chevalier en voulant charger sur le Palais du Luxembourg.

LES extravagances qu'accomplissait le chevalier errant de la Démocratie et du Marxisme commençaient à trouver des contempteurs partout, et surtout chez une assemblée de sages vieillards qui tenaient leurs assises dans le palais du Luxembourg. Don Quichotte, l'apprenant, partit dans une violente colère et jura de châtier les impudents qui osaient douter de son bon sens. Ayant demandé à Sancho de l'accompagner dans son attaque, il vint jusque dans le jardin qui entoure le palais. Tout à coup, il aperçut dans le bassin qui l'ornait en son milieu, toute une flottille de bateaux minuscules que des enfants faisaient manœuvrer. A cette vue, son sang ne fit qu'un tour. « Regarde, Sancho, ces sénateurs, instruits de mon approche et envahis par la peur, ont mobilisé contre moi toute leur flotte...

Eh bien !... qu'ils sachent que le vaillant Don Quichotte à la Manque ne craint aucune sorte d'adversaires. Sur terre, sur l'eau, dans les airs, rien ne prévaillant contre sa lance et son épée. Rossinante, ma fidèle Rossinante, foule les vagues de cette mer du même pas que l'herbe des champs de bataille !... »

Mais Rossinante, qui n'avancait qu'à contre-cœur, car elle reconnaissait les lieux où elle avait été nourrie et élevée dans sa jeunesse, se buta en arrivant devant le bassin.

Don Quichotte, tout à son idée de transpercer les navires qu'il avait devant lui, n'y prit pas garde et, accomplissant une magnifique cabriole, vint atterrir dans le bassin.

Rossinante, le prenant par le fond de sa culotte, le sortit et le ramena à la maison, car Sancho était loin, s'étant éclipsé de toute la vitesse de son âne, dès qu'il avait compris que le combat menaçait de mal tourner.



CHAPITRE XI

Comment, sous la pression de l'opinion publique,
il fut mis fin aux exploits de l'illustre
Don Quichotte à la Manque.



PRÈS sa baignade, notre chevalier dut prendre quelques semaines de repos. Mais ce lui fut une occasion de rouvrir ses livres et de remâcher ses rêves; aussi, quand il se trouva remis sur pied, n'était-il ni plus refroidi, ni moins exalté qu'auparavant.

Il se trouva, pour son malheur, qu'il n'en était point de même pour Rossinante. Mal nourrie, menée sans rime ni raison, elle maigrissait et périssait à vue d'œil, enfin la dernière aventure avait fini de la dégoûter des exigences de son maître.

Aussi, quand celui-ci voulut la lancer dans une nouvelle chevauchée, les douces paroles, les cris, les appels, les exhortations, les prêches, rien n'y fit : elle ne voulut point démarrer.

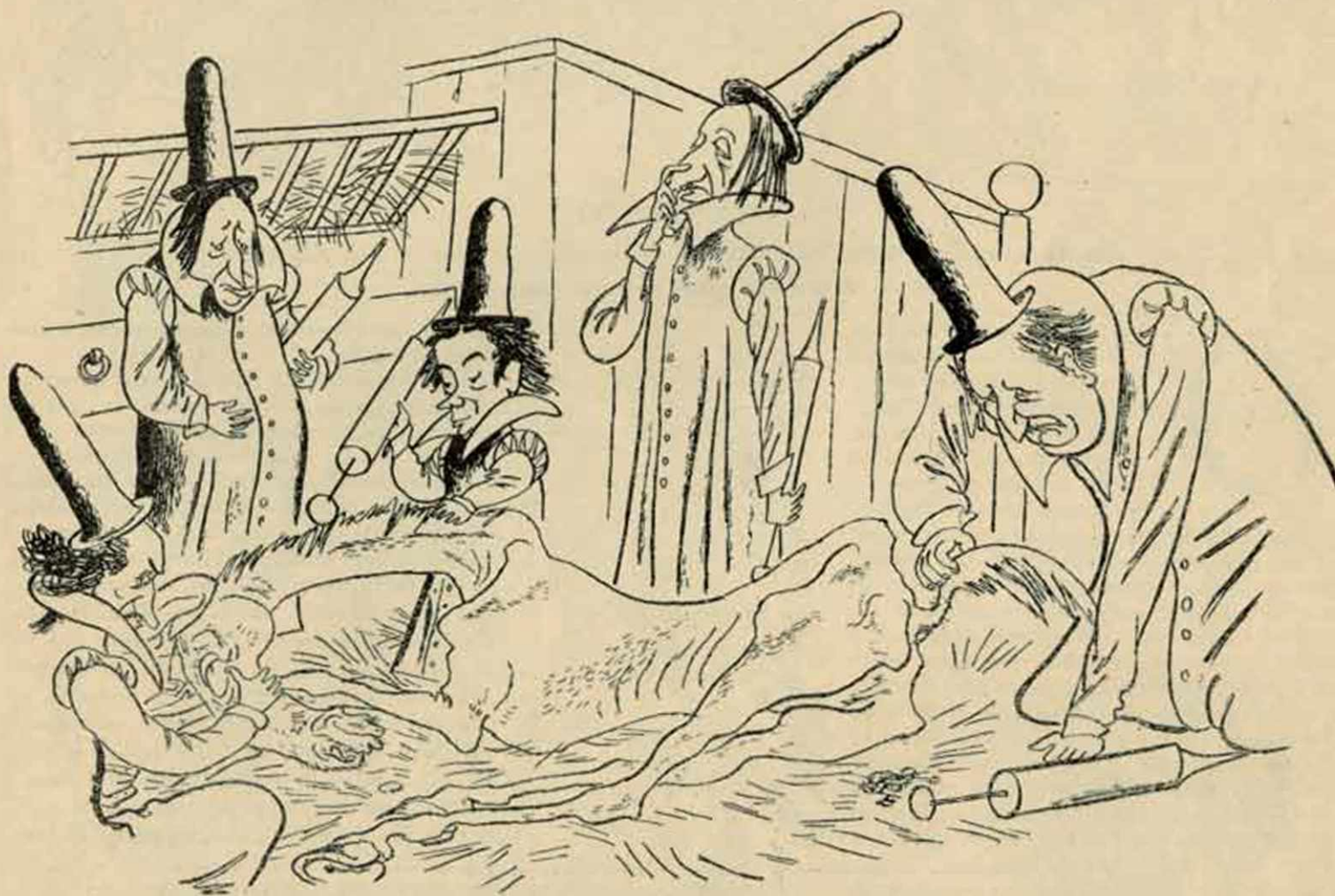
Don Quichotte, cependant, brandissait son épée, pourfendait des ennemis imaginaires, l'éperonnant, faisant de telles manières que les gens s'attroupaient, criaient : « Au fou ! » et se lamentaient tout haut qu'il allait faire crever sa bête et que c'était grand pitié de voir un tableau pareil.

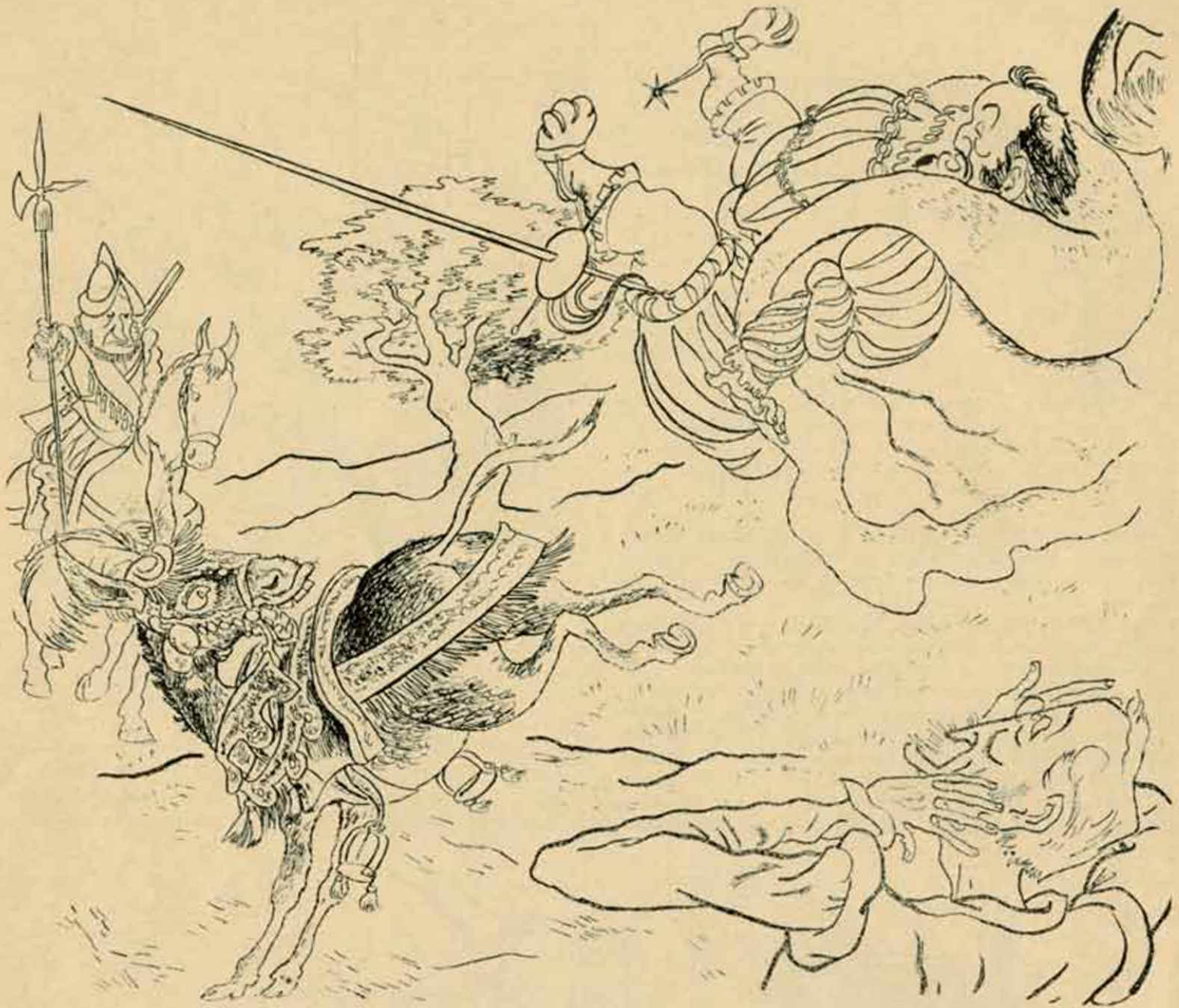
La maréchaussée, menée par le brigadier-chef Daladier, alertée par les cris de la foule, vint voir de quoi il retournait.

Les voisins et les passants insistant, il dut faire descendre notre héros de son cheval, le reconduire dans sa chambre, tandis qu'une assemblée de vétérinaires, convoquée en toute



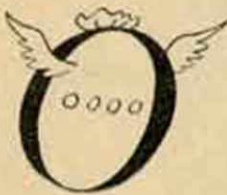
hâte, prescrivait pour Rossinante un repos absolu, si l'on voulait qu'elle survécût à toutes ces aventures extravagantes.





CHAPITRE XII

De la manière dont Sancho fut dépouillé de toutes ses dignités et se retrouva plus gueux que devant.



Depuis son retour à la maison, Don Quichotte prenait sans arrêt le ciel à témoin de son infortune, jurant que les enchantements finiraient un jour et que tous ses ennemis seraient châtiés.

Etant allé se promener aux alentours de sa demeure avec son fidèle Sancho, il aperçut tout à coup le commandant de la maréchaussée, le brigadier-chef Daladier. La colère le reprit sur-le-champ. « Venge-moi, Sancho, lui dit-il : fais périr cet infâme gendarme qui a eu l'audace d'arrêter la série de mes exploits, prends mon épée, console-moi de la perte de Rossinante en lançant sur lui Prolétaria... » Hélas ! Prolétaria était, lui aussi, pas mal fatigué et, plus intelligent que son maître, en dépit des apparences, il se rendait compte de la folie de ce geste. Aussi commença-t-il à



renâcler sérieusement. « Eperonne-le ! » cria Don Quichotte.

C'en fut trop : au premier coup d'épée, Prolétaria envoya d'une ruade son maître rouler dans la poussière, puis, heureux et libéré, il s'en fut brouter dans les champs.

Quand Sancho se retrouva sur les pieds, ce fut pour entendre le brigadier-chef Daladier lui dresser procès-verbal en ces termes : « Rébellion et tentative d'agression contre les agents de la force publique, subséquemment que je vous retire toutes vos dignités, subventions officielles et autres faveurs. » Puis il le dépouilla de ses pelisses, vêtements, chapeau, dorures, et Sancho se retrouva en chemise à côté de Don Quichotte, maudissant l'enchanteur Adolf, les 200 Familles et tous les sorciers de la terre, tandis qu'il faisait pour sa part le compte de tout ce qu'il avait perdu dans l'histoire : âne, vêtements et écus.

PETITES ANNONCES

Mme EDITH a de l'inédit. Secrets desirs réalisés, relations les plus diverses. Mariages riches et toutes conditions. **34, rue FEYDEAU, 1^{er}** sur entresol à droite (angle rue Richelieu, près Opéra et Bourse) Richelieu 63-35. 2 à 7 h. et par corresp. France, Colonies, Etranger.

L'AGENCE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
Mme REGIS 30, rue Marbeuf (Champs-Élysées)
3^e étage gauche, ascenseur. Tél. : Balzac 21-30
PRÉSENTATIONS SÉLECTES

M^{ME} DE RESBAC

relations de premier ordre, haute société, mar. riches
Maison réputée, 23, avenue Victor-Hugo
Passy 83-10, rez-de-chaussée, porte près concierge.

M^{ME} MAY SES RELATIONS. ÉTOILÉ 37-87
4, rue du Général-Lanrezac
2^e dr. angle av. Carnot (10 à 19).

M^{ME} MARTY Mariages, présentations, relat.
16, r. des Martyrs (2^e g. sur rue).

Ex-Artiste **LUCILLY** 56, rue Amélot, 2^e sur
tes relations entresol. Roq. 66-68.

DISTINCTION ET DÉSINTERESSEMENT
réciproques. Agence **SUZY RUSSY**
44, rue de Maubeuge (2^e étage droite). Trudaine 07-30

SAGES-FEMMES

SAGE-FEMME 1^{re} clas. - 29, bd Magenta
Pens. Cons. t. h. Bas. absol.

141, Av. Malakoff PORTE MAILLOT
1^{re} Classe F.M.P.
1^{er} ét. gauche. Consult. 1^{re} heure. Pension tte époq.
S'occupe enfants. GRAND CONFORT - PRIX MOD.
Assurances sociales - Discretion absolue.
English spoken - Tél. Passy 61-09 - Se habla español

92, rue St-Lazare près Gare : soins dans
pavillon privé. Discretion.

79, r. La Fayette Métro Cadet. Consult. t. heure
Pension-Discret. - Prix Modérés.

55, Bd Haussmann face Printemps et Gare
St-Lazare. Prix modérés.
Consult. grat. toute heure et dim. Pension. Discret.

DIVERS

SILIAN masseuse 10 à 12 ; 2 à 7 h. ts l. jours,
dim. et fêtes, 69, rue de Clichy.



sont préparées de façon à stimuler
et à réveiller la virilité en peu de
temps ; elles doivent être employées
au moment où l'on tient à disposer
de tous ses moyens. Elles agissent
rapidement et donnent un
résultat sûr et immédiat. Flacon
d'essai 12,50. Fco 14 fr. Traitement
25 fr. Fco 27 fr. Cure complète 75 fr.
Toutes Pharm. et Gde Pharmacie
de Paris, 19, rue Auber, Paris. -
Brochure gratuite.

GARES NORD ET EST

133, Rue du Fg-SAINT-DENIS CHAMBRE dernier confort, av. b. 40 fr.
Pr. uniq. jour 20. nuit 25 et 30. Nord 40-20

**COIN
AVENUE
DU
BOIS**

46, RUE DE VILLEJUST (ÉTOILE)
LUXUEUX PIED À TERRE DISCRET

Chambres, Salons, parlour Salle de bain et Téléphone direct
Toujours Ouvert Son Poulet aux Écrevisses Tél. : Passy 62-14
Repas sur Commande - 62-15



**Vous serez enfin
PROTÉGÉE**

Madame, contre les multiples dangers que la nature
accumule autour de votre féminité grâce à une nou-
velle découverte qui vous délivre sûrement de tous vos
risques intimes
de maladie, d'infections ou autres
Finies les injections souvent dangereuses ! Les

Crèmes Rendell

sont renommés dans le monde entier non seulement
pour leur infaillibilité, mais aussi pour leur facilité
d'emploi chez soi, en voyage, sans aucun accessoire

EN VENTE toutes pharmacies, la boîte de 12 crèmes 25 frs, ou contre mandat de la même
somme au Dépôt général **RENDELL** (service R.), 61 rue Darnétout, Paris.
Chaque boîte est accompagnée d'une notice explicative et d'un calendrier perpétuel pour marquer vos dates

LE SECRET DE L'HARMONIE SEXUELLE

Aux hommes et aux femmes inquiets, aux parents
soucieux de la santé de leurs enfants adolescents,
Mr Baxter, philanthrope, mort à 87 ans, révèle les
moyens simples et gratuits de garder intactes ou de
régénérer les SOURCES DE LA VIE. Envoyez
mandat 7 fr. 50 (étranger 10 fr.) et vous recevrez
3 livres pleins de conseils précieux et inédits. Plus
de 800.000 ex. distribués. - 20.000 références.
Publications **W. H. Baxter**, (Service R 1),
330, boulevard Chave, Marseille.

HOMMES FAIBLES

Dépourvus de forces viriles et atteints d'impuissance
Prenez des
PILULES HERIAL
A, stimulant immédiat ; B, régénératrice
29 fr. la boîte franco - 82 fr. les 3 boîtes franco
Notice explicative franco sur demande
LAIRE, Ph^{MA}, 111, rue de Turenne, PARIS

RÉVEILLENZ LA BILE DE VOTRE FOIE -

Sans calomel - Et vous sauterez du lit
le matin, "gonflé à bloc".

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre
de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous
ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous
sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'em-
poisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout
en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint
pas la cause. Seules les Petites Pilules Carters pour le
Foie ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous
remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour acti-
ver la bile. Exigez les PETITES PILULES CARTERS.
Toutes pharmacies - Fra. 11,75.

SANG-PEAU TRAITEMENT SÉRIEUX sans piqûres, facile à suivre chez soi COMPRIMÉS REPARSAN

Envoi discret contre 25 fr. adressés à la
Ph^{ie} PERIGNON, 17, Bd de Courcelles, à PARIS
Auc. marque extérieure, secret profession.
BROCHURE ENVOYÉE GRATUITEMENT

Pien à verser
d'avance!



POUR

65^{Fr}
PAR MOIS

HABILLENZ-VOUS
sur mesures avec deux
essayages. - Façon grand
tailleur - Doublures riches.
10 MOIS DE CRÉDIT
accordés sans formalités
ni traces, pas de traites,
paiement à notre caisse.
TAILLEUR-BOURSE
2, Rue du 4 Septembre, Paris
Juste à la sortie du métro Bourse
Entrée libre. Échantillons à volonté
OUVERT DE 9 H. À 19 H.

LOUEZ

★ VOTRE PLACE

*Vous voyageriez
plus agréablement :*

Tarif spécial de location pour compar-
timents entiers.
Location gratuite pour les porteurs de
billets de groupe

*Une facilité que
vous ignorez sans doute*

Vous pouvez faire garder vos places
et compartiments 15 jours à l'avance et
même les retenir pour votre voyage de
retour si celui-ci doit s'effectuer au
départ d'une grande gare S. N. C. F.

*Pour louer votre place
à Paris.* APPELÉZ

le Central téléphonique S. N. C. F.
de renseignements et location
LABORDE 92-00

Bien entendu vous pouvez également
le faire de vive voix ou par lettre en
vous adressant aux Grandes Gares, à
certains Bureaux de ville et aux
Agences S. N. C. F.



BNCF 66

Le Rire



FIN